

# Le jeûne communautaire

Yan  
NEWBURRY

Le jeûne biblique pratiqué sur le plan personnel (voir la fiche : Le jeûne personnel) ou communautaire est un signe extérieur d'une attitude du cœur. Dans la pensée biblique, le jeûne exprime le désir de **rompre** avec une habitude, manger par exemple, et de la remplacer par autre chose qui est meilleur : Dieu et sa présence.

**ANNE** la prophétesse "ne quittait pas le temple et servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière... Elle louait Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem" (Lc 2,37-38). Dieu était au centre de sa prière, de sa louange et de son service !

**JOSAPHAT** "publia un jeûne pour tout Juda" (2 Ch 20,3). Puis suit cette belle prière, au verset 12 : "Nous sommes sans force, mais nos yeux sont sur toi". Quelle attitude de confiance, de dépendance !

Tout en écrivant cet article, une prière jaillit de mon cœur, une prière pour moi, pour vous, pour nos Églises. Voulez-vous vous joindre à moi dans cette requête pour le peuple de Dieu ?

*"Pardonne-moi, Seigneur, car trop souvent mes yeux sont fixés sur moi-même, les autres, les circonstances. Sois le Maître en moi, viens au centre de ma vie et de mes pensées et conduis-moi près de ton cœur . Amen".*

## Pourquoi un jeûne communautaire ?

Dieu pose ici une question de fond concernant le pourquoi de cette pratique au sein de la communauté. Cela faisait soixante-dix ans que le peuple de Dieu pratiquait ce jeûne

communautaire et cela quatre fois par an. "*Est-ce pour moi que vous avez jeûné ?*" (Za 7,5). Dieu s'intéresse plus au pourquoi de nos actes qu'à nos actes mêmes.

Dans l'Ancien Testament, le jeûne était souvent accompagné de gestes tels que : déchirer ses vêtements, se coucher sur la cendre, pleurer, se lamenter, se couper les cheveux, s'abstenir de se laver, se parfumer... (2 S 1,11 ; 12 ,20 ; 1 R 21, 27 ; Mi 1,16). Mais n'oublions pas que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur. "L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur" (1 S 16,7).

Il est capital de connaître le pourquoi de votre jeûne, que vous soyez seul ou en groupe. Soyez sûr que vos motivations trouvent leur origine en Dieu. Sinon, votre jeûne ne sert à rien - c'est du cinéma ! - vous perdez votre temps ! Tout au contraire, si votre jeûne est centré sur Dieu, s'il est le fruit d'une conviction basée sur l'Écriture, cela va être une belle expérience.

## Une sainte convocation

Il est à noter que dans l'Ancien Testament, ce sont les responsables du peuple de Dieu qui invitent les gens à s'assembler pour un jeûne communautaire.

**SAMUEL** : "Assemblez tout Israël à Mitspa..." (1 S 7,5).

**ESDRAS** : "Je publiai un jeûne d'humiliation devant notre Dieu" (Esd 8,21-23).

**JOËL** : "Publiez un jeûne, une convocation solennelle ! Assemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de l'Éternel, votre Dieu, et criez à l'Éternel" (Jl 1,14).



Visitez notre site :

[www.lamaisonbethanie.com](http://www.lamaisonbethanie.com)

association@lamaisonbethanie.com

La Maison Béthanie - 3 rue du Fort - 62124 Barastre (France)

**ESTHER** : “Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suze et jeûnez pour moi” (Est 4,16).

Dans le Nouveau Testament, aucun ordre n'est donné concernant le jeûne. Jésus dit : “Lorsque tu jeûnes...” (Mt 6,18). Dans l'Église primitive, le jeûne est pratiqué à Antioche et à Lystré.

**PAUL ET BARNABAS** : “Ils firent nommer des anciens dans chaque Église et après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur” (Ac 14, 23).

Chacun est tout à fait libre de pratiquer ou de ne pas pratiquer le jeûne, mais ce qui importe, c'est l'esprit dans lequel on le fait.

Quelle joie d'être disponible pour Dieu. Faisons passer nos discussions, débats, comités, réunions administratives au deuxième plan. Ne faut-il pas rompre avec tout ce qui encombre notre vie spirituelle et prend trop de temps? Ne faut-il pas inviter le peuple de Dieu à “une sainte convocation”, et cela une fois par an, par trimestre, par mois, par semaine ?

## 1. Jeûner pour demander pardon

### *Une confrontation avec le péché*

Samuel et Néhémie ont convoqué le peuple de Dieu pour une confrontation avec leur péché. Avec beaucoup de courage et de fermeté, ils ont refusé tout compromis et ont mis à nu le péché du peuple. Après avoir appelé à une sainte convocation, ils demandent une sainte confrontation. Néhémie parle de “la célébration d'un jeûne”. Pour lui, cette confrontation avec le péché n'est jamais facile mais toujours positive, constructive, libératrice (Ne 9,11). La prière et la lecture de la Parole avec le jeûne sont des moyens que Dieu peut utiliser pour nous rappeler l'état de notre cœur “méchant et tortueux par-dessus tout” (Jr 17,9).

Le jeûne biblique est toujours lié à la prière et quelquefois à la lecture de la Parole de Dieu. Pourquoi ne pas bloquer un temps, une matinée, une journée et rompre avec tout ce qui nous accapare, pour nous tenir dans la présence de Dieu. Nourrissons notre jeûne avec de nombreux textes bibliques. Le jeûne exprime notre sérieux et notre désir de nous laisser sonder par Dieu. Ce sentiment de pauvreté devant Dieu et devant notre péché n'est pas encore la repentance, mais une humilité profonde, douloureuse qui nous

conduit vers la confession. Acceptons cette convocation, cette confrontation et allons plus loin : jusqu'à la confession, la rupture avec le péché.

### *La confession... rupture avec le péché*

En 1 S 7, Ne 9 et Jon 3, nous voyons que, par ces jeûnes communautaires, le peuple montrait à Dieu qu'il ne “jouait” pas avec le péché, qu'il voulait cultiver une haine du péché et l'extirper par la confession. La racine du Réveil dans la Bible et à travers l'histoire a été la volonté de rompre avec le péché. Saint Augustin a dit que “la confession de nos œuvres mauvaises c'est le commencement de nos bonnes œuvres”.

Nous lisons dans Ac 3,20 : “Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur”.

Un bon coup de balai ! Ce rafraîchissement est possible par la repentance et cela à cause de l'œuvre de Jésus à la croix. Cette croix doit avoir une place centrale dans nos prières, nos pensées, nos vies. La confession doit être une discipline quotidienne dans nos vies personnelles et communautaires. Même le prédicateur ne peut être porteur de ce message sans être passé lui-même par la repentance et la purification par le sang de Jésus. La confession ferme la bouche du diable et ouvre le “robinet” pour laisser jaillir ce rafraîchissement spirituel. Cultivons dans nos communautés respectives cette crainte de Dieu et ayons en horreur le péché sous toutes ses formes. Soyons comme Néhémie, dans le ch. 13, qui a fait le ménage et a donné “un bon coup de balai”. Le péché, c'est tout ce qui prend la place de Dieu dans ma vie.

Mais soyons prudents ! N'étalons pas nos fautes devant toute l'église si cela ne concerne pas tout le monde. Certains péchés ne concernent que Dieu et nous, d'autres concernent certaines personnes seulement. Demandons conseil à notre pasteur ou ancien. [ Pour les catholiques, on n'oubliera pas la richesse du sacrement de réconciliation ]. Mais il est vrai que confesser un péché à un frère ou une sœur nous garde dans l'humilité (Jc 5,16).

## 2. Jeûner pour changer d'attitude (Is 58)

Rompre avec le péché, c'est bien, mais il faut s'en détourner constamment. Pour le faire, il faut



Visitez notre site :

[www.lamaisonbethanie.com](http://www.lamaisonbethanie.com)

association@lamaisonbethanie.com

La Maison Béthanie - 3 rue du Fort - 62124 Barastre (France)

changer d'attitude et cultiver une haine pour le péché. Les trois mots du verset 6 : "détache, dénoue, renvoie" peuvent se comprendre comme une exhortation à un changement d'attitude.

Demandons à Dieu de nous montrer notre pauvreté spirituelle, de nous toucher et de transformer notre mentalité pour adopter une attitude nouvelle. Envers nous-mêmes : pauvreté spirituelle. Envers Dieu : crainte de son nom. Envers les autres : compassion.

### 3. Jeûner pour une direction (2 Ch 20,4)

Le peuple de Dieu est attaqué de tous côtés. Il ne sait que faire. "Juda s'assembla pour invoquer l'Éternel et l'on vint de toutes les villes pour chercher l'Éternel". Cette recherche de la volonté de Dieu fut accompagnée d'un jeûne. Dans le Nouveau Testament, l'Église d'Antioche pratique le jeûne communautaire avant d'envoyer Paul et Barnabas (Ac 13,3) ; l'Église de Lystré jeûne avant de nommer des anciens (Ac 14,23).

Dieu nous place parfois dans des circonstances difficiles pour qu'on s'attache à lui davantage. Le jeûne exprime notre besoin de Dieu, notre désir de chercher sa face, sa solution, son secours dans la tempête.

Dans toute Église ou mission, il y a sans cesse des décisions importantes à prendre : nommer des Anciens et des Diacres, démarrer une nouvelle activité, essaimer, construire, déménager, trouver des fonds, remporter la victoire sur la domination spirituelle des ténèbres. Prendre des décisions dans un climat de jeûne et de prière est une excellente chose, non pour déclencher une réponse immédiate, mais pour chercher Dieu et sa direction.

### 4. Jeûner pour remercier (Jg 20,26)

Dans ce premier texte, le peuple s'assemblait toute une journée pour offrir à Dieu leurs actions de grâce. Ici, ils remercient Dieu de leur avoir donné la victoire sur l'ennemi (mais aussi pour pleurer sur la tribu de Benjamin qu'ils avaient presque complètement anéantie...).

Pourquoi ne pas organiser un jeûne de reconnaissance envers notre Dieu ; nous ne sommes pas à court de sujets de remerciements : il nous

a délivrés de la mort (Rm 8,2), des puissances des ténèbres (Col 1,13), de la colère (1 Th 1,10), de l'épreuve (2 P 2,9), de nos ennemis (Lc 1,74), de nos péchés par son sang (Ap 1,5-6). À lui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen !

Mais ne forçons jamais les autres à pratiquer le jeûne communautaire. Cela doit jaillir d'une conviction personnelle. Dans la communauté, le jeûne peut être proposé mais jamais imposé.

Par contre, si pour des raisons de santé ou par conviction, nous ne nous sentons pas appelés à jeûner, n'empêchons pas nos frères et sœurs de le faire.

### Conclusion

Le jeûne communautaire dans l'Écriture a contribué à la solidarité, à l'unité du peuple de Dieu. "Tout le peuple s'assembla comme un seul homme..." (Ne 8,1).

- Jeûner pour être confronté à notre péché, pour rompre avec lui et nous en détourner, c'est une bonne chose !
- Jeûner pour avoir une direction ou une protection (Esd 8,21) et remercier Dieu, c'est une chose excellente !
- Jeûner pour tenir notre corps en bride (Jc 3,2) et pour montrer à Dieu qu'on est sérieux (Mt 6,18), tout cela est bien et louable !
- Mais l'essentiel n'est pas le pourquoi de notre jeûne ou même sa durée, mais notre désir de rencontrer Dieu en tête à tête. Reconnaissons que l'on est pauvre et que l'on a besoin d'être enrichi, que l'on a faim, et que l'on a besoin d'être rassasié par Sa présence.

Prions : "Seigneur, sème en nous le désir de passer du temps ensemble avec toi, devant toi, plus près de ton cœur".

[ Vous trouverez la première partie de cet article dans la fiche : Le jeûne personnel - L'article complet a paru dans Le Lien de Prière n° 176, janvier 1991, sous le titre « Le jeûne biblique et la prière ». Il est reproduit ici avec autorisation. ]



Visitez notre site :

[www.lamaisonbethanie.com](http://www.lamaisonbethanie.com)

association@lamaisonbethanie.com

La Maison Béthanie - 3 rue du Fort - 62124 Barastre (France)